



FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E

46^{ème} année

FÉVRIER 2001

N°390

Conformément aux statuts, l'Assemblée Générale aura lieu :

Dimanche 11 février 2001, à 9 h 30

au Muséum d'Histoire Naturelle, (amphithéâtre)

12, rue Voltaire – à Nantes

Ce bulletin tient lieu de convocation

Ordre du jour :

- Rapport moral
- Rapport du trésorier
- Rapport du bibliothécaire
- Projets pour l'année 2001
- Questions diverses
- Renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction.

Les mandats des personnes ci-après arrivent à expiration :

MM. LEBERT, LESAGE, TATIBOUËT, DAGUIN, CHAUVELON et JACQUET.

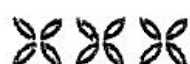
D'autre part, la démission de M. NIEF laisse un siège vacant.

Les membres sortants peuvent se représenter. Toute candidature est à adresser au siège social, ou par demande verbale auprès du président ou du secrétaire général, au plus tard avant le début de l'Assemblée.

Il est important que de nouvelles candidatures se manifestent : la participation du plus grand nombre est nécessaire pour gérer, animer, assurer la vie et la pérennité de l'association. Ces tâches ne peuvent peser toujours sur les mêmes bonnes volontés.

Votre concours serait très apprécié.

Nous comptons sur une présence nombreuse à cette réunion.



Nous apprenons avec tristesse le décès de notre ancien Président

Monsieur Charles ALLAIN

survenu à l'âge de 80 ans, le 23 janvier 2001.

Docteur es-sciences, Chevalier de l'Ordre du Mérite, Chevalier du Mérite Maritime, Monsieur ALLAIN s'était intéressé à la préhistoire marocaine. Il avait participé à des recherches sous la conduite de l'Abbé GLORY.

La Société Nantaise de Préhistoire présente à Madame ALLAIN et à sa famille ses très sincères condoléances.

LES PREMIERES TRACES D'UNE INDUSTRIE DE TEINTURE SUR LA COTE DE JADE.

De multiples prospections de surface après labours ou grands travaux ont permis de déceler des amas coquilliers composés exclusivement ou principalement de pourpres et de murex brisés. Ils sont les témoins d'un artisanat disparu voué à la production de teinture ; comme le confirme une tentative expérimentale d'extraction de pigment coloré.

• Les sites à pourpres brisées

La découverte à la Coimée en La Plaine, dans un labour, d'un amas de coquilles uniquement composé de deux espèces : pourpres (*Nucella lapillus*) et de rochers ("murex" – *Ocenebra erinacea*) montre une collecte sélective de ces bigorneaux dans un but bien précis : la production de teinture. Ce site est daté par la présence de quelques tessons de céramiques médiévale. Toutes les coquilles sont brisées au niveau de la dernière spire.

Un autre site de même période avait été reconnu en coupe lors de travaux de voirie au Moulin Tillac en Préfailles sous forme d'une fosse profonde de 1,50 m. environ et large en gueule de plus de 2 m.^{*1} – fosse remplie de ces mêmes coquilles brisées de façon semblable.

De grands travaux ont mis au jour à la Cossonnière-des-Rives en Saint-Michel-Chef-Chef, à la Cornillais en Pornic et aux Missotières en la Bernerie, sur des habitats médiévaux, des amas de ces mêmes coquilles brisées plus ou moins mélangés à des débris de cuisine.

Deux sites carolingiens : la Lucette en la Plaine et les Terres-aux-Moines en Pornic ^{*2} présentent les mêmes caractéristiques.

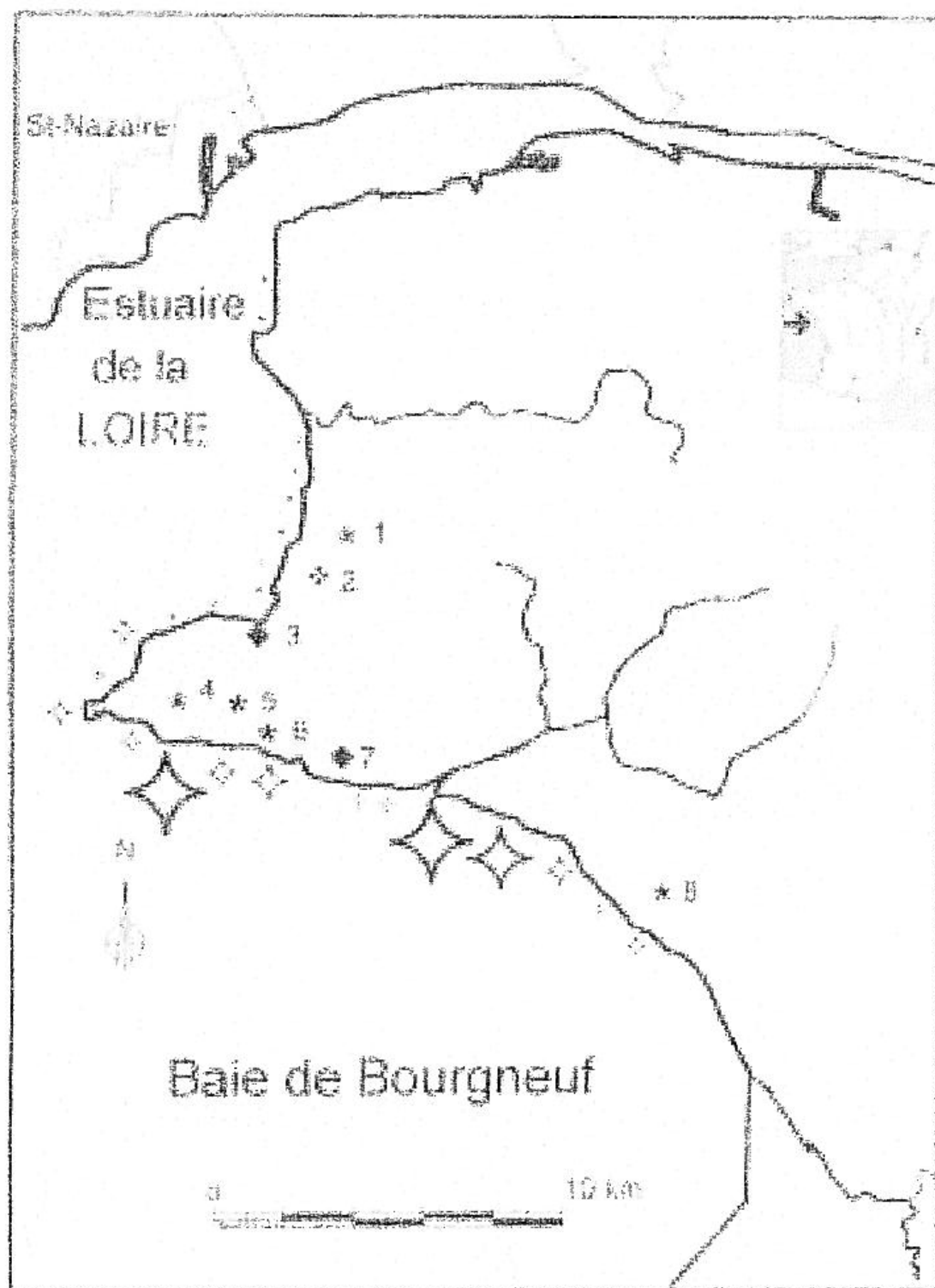
Le plus vaste et aussi le plus ancien est l'amas de la Paupelinière en Saint-Michel-Chef-Chef où les pourpres brisées dominant très largement ; il peut être daté du premier siècle de notre ère par un tesson de sigillée et quelques fragments d'augets fins type Tara ^{*3}.

Cette industrie ou artisanat paraît avoir été introduit sur la côte du Pays-de-Retz par les Romains et s'être poursuivi pendant tout le moyen âge, tout au moins. La matière première était collectée tout au long de rivage sur les estrans rocheux comme le montre une carte de répartition des sites évoqués où figurent aussi les gîtes producteurs actuels (la taille du logo figure leur densité). Par rapport à une carte de 1977 ^{*4}, on note une disparition récente des pourpres sur la zone externe de l'estuaire de la Loire (pollution ?).

• Tentative de production de teinture

- ✧ Les pourpres sont brisées : cassées sur un plan dur avec un simple caillou elles peuvent être aussi brisées avec le mors d'une tenaille appliqué au niveau de la dernière spire ; on retrouve alors l'image des débris antiques.
- ✧ Sur le corps de l'animal on voit alors une petite zone linéaire verte ou blanche bordée de noir sur le côté ; elle peut être prélevée au cutter, au ciseau ou à la pince à épiler.
- ✧ Sous l'effet du soleil le prélèvement violace (effet des ultra-violets ?) ^{*5}. Écrasé sous l'eau sur un tamis fin on obtient une solution colorée : rouge-violacée ; elle a été utilisée dans la réalisation d'une aquarelle ; l'écrasement sur un plan lisse donne aussi un produit soluble dans l'eau.
- ✧ L'évaporation à dessiccation permet d'obtenir un produit solide et une poudre qui peut se dissoudre dans l'eau.

AMAS DE POURPRES BRISÉES ET GÎTES À POURPRES



❖: Gallo-romain

◆: Carolingien

*: Médiéval

❖❖❖ Gîtes de production actuels (selon densité)

1: La Cossonnière	2: Paupelinière	3: Lucette
4: Moulin Tillac	5: La Comtée	6: La Cornillais
7: Terres aux Moines	8: Missotières	

• Remarques

- ✧ La section de la coquille avec un outil type tranche-pain a aussi été proposée par M. Y GRUET
- ✧ Les solutions obtenues dégagent pendant quelque temps une odeur putride qui disparaît progressivement ; elle est due à la décomposition des bribes de parties animales prélevées.
- ✧ Ces quelques restes contenus dans la solution contiennent certainement des gènes de l'espèce utilisée ; ils devraient pouvoir être retrouvés sur certaines peintures antiques ?

• Conclusions

Sur la vingtaine d'amas coquilliers reconnus dans la frange côtière du Pays-de-Retz près de la moitié sont constitués entièrement ou presque de pourpres et de murex brisés au niveau de la dernière spire ; ce sont les témoins d'une industrie de teinture ; ils se distinguent des "débris de cuisine" où sont mélangées de multiples espèces où les coquilles de pourpres et de murex sont absentes ou rares et ne sont pas brisées.

Cette activité apparaît avec la conquête romaine et perdure au long du Moyen Age avec la même technique de fragmentation des coquillages.

M. TESSIER

• Bibliographie

- 1 : TESSIER M. –BSNP,1992 N°314 p.92 *Nouvelles routes et sites antiques à la Pointe Saint-Gildas*
- 2 : HASSELIN et JONCHERAY : Rapport d'évaluation – Golf de Pornic, 1990
- 3 : TESSIER M. –Thèse, Tours 1980
- 4 : Bull. Soc. Sciences Nat. Ouest, 1977 – p.124
- 5 : Encyclopédie Diderot D'Alembert : § Pourpre.

SÉMINAIRES ARCHÉOLOGIQUES DE L'OUEST DE LA FRANCE

Séminaire n°2 (Rennes – Bretagne)

Boire et manger en Gaule.

21 février 2001, 10 H – 17 H 30

Coordonnateur : Philippe MARINVAL, Chargé de Recherche au CNRS, UMR 8555, Toulouse.

Lieu : Rennes, campus de Beaulieu, Salle de Thèses (bat. administratif)

C'est à un besoin vital, quotidien mais aussi un plaisir et un puissant marqueur culturel que sera consacré ce séminaire "Boire et manger en Gaule". Nous nous intéresserons aussi bien aux us et coutumes des Gaulois de l'intérieur, ceux de la Gaule chevelue, qu'aux comportements des Gaulois du Midi, ceux de la Narbonnaise.

L'alimentation, dans ses différentes composantes, toutes les boissons (vins, bières, hydromel,...) seront abordées.

Séminaire n°3 (Nantes, Pays de la Loire)

Tertres funéraires néolithiques de l'Ouest de la France : reconnaissance, explorations, variabilité.

28 février 2001, 10 H – 17 H 30

Coordonnateur : Serge CASSEN, Chargé de Recherche au CNRS, UMR 6566.

Lieu : Nantes, Direction Régionale des Affaires Culturelles, 1 rue Stanislas Baudry.

Ce séminaire mettra l'accent sur les difficultés de reconnaissance des premières architectures funéraires (souvent pérennes) édifiées au-dessus du sol. Différents modes de prospection seront abordés. Les résultats de fouilles récentes donneront la mesure des difficultés de lecture au sein des sédimentations mais également toute la richesse informative contenue dans ces "monuments" parfois très discrets. On appréciera également leur potentiel sensible à travers une disposition particulière dans l'espace physiographique.

Réunion de l'UMR 6566 "Civilisations atlantiques et Archéosciences"

Les industries lithiques dans l'ouest de la France

Organisée par Nathalie MOLINES et Grégor MARCHAND

14 mai 2001 – Université de Nantes

L'objectif de cette réunion est de confronter les approches et les résultats des études sur la taille de la pierre en Préhistoire, dans l'Ouest de la France (Massif armoricain et ses marges). L'intervalle chronologique concerné est de fait très étendu (du Paléolithique ancien à l'Age du Fer).

Trop souvent, le cloisonnement des laboratoires et des thèmes de recherche entrave la circulation des informations : le référentiel des roches taillables est méconnu, de nombreux travaux universitaires ou des rapports de fouille restent sans suite, des sujets de recherche ne sont pas investis de crainte d'empiéter sur le champ (souvent en friches) du voisin. Une confrontation annuelle devrait permettre de pallier certains de ces problèmes, tout en préservant la réelle diversité des méthodes utilisées dans nos régions. Cette réunion concernera tant l'acquisition des matériaux que la production lithique, ou le fractionnement des chaînes opératoires dans l'espace.

La réunion comprendra une séance d'informations sur les travaux en cours (fouilles, études, analyses, thèmes), sous forme d'interventions de 10 mn. Une présentation des travaux universitaires récents est vivement souhaitée. Une autre partie de la journée sera réservée à des communications de 20 à 30mn, sur des travaux plus avancés. En fonction du nombre de communications et des souhaits de chacun, une visite de quelques gisements de matière première (quartzite de Montbert, silex des Moutiers, jaspe et calcédoine de Saint-Nazaire) sera proposée.

Pour toute information ou inscription, prendre contact avant le 28 février 2001 avec :

Nathalie MOLINES Laboratoire d'Anthropologie Campus de Beaulieu Université de Rennes I 35042 RENNES cedex 02 99 28 61 09 nathalie.molines@univ-rennes1.fr	Grégor MARCHAND CNRS – UMR 6566 Laboratoire de Préhistoire Université de Nantes B.P. 81227 – 44312 NANTES cedex 3 02 40 14 12 08 / Fx 02 40 14 11 07 gregor.marchand@humana.univ-nantes.fr
---	--